

baromètre santé

premiers résultats 2000

Consommation d'alcool

synthèse

hommes 25,1 % des hommes de 12 à 75 ans déclarent consommer une boisson alcoolisée tous les jours de l'année, en particulier les 65-75 ans (65,8 %). Les buveurs de plus de 15 ans ont consommé en moyenne 3 verres d'alcool la veille de l'interview. Les 20-25 ans déclarent la plus forte consommation durant le week-end, avec un pic le samedi (5,1 verres). Un buveur sur quatre aurait connu au moins un état d'ivresse au cours des douze derniers mois et, selon le test Deta, 13,3 % de la population masculine (tous âges confondus) auraient, ou auraient eu, un risque de dépendance vis-à-vis de l'alcool.

femmes 9,4 % des femmes de 12 à 75 ans ont répondu boire de l'alcool tous les jours, en particulier les 65-75 ans (33,1 %). Le nombre de verres est plus élevé parmi les jeunes consommatrices : en moyenne 2,4 verres pour les 15-19 ans et 2,0 verres chez les 20-25 ans. La consommation du week-end est également plus importante parmi les plus jeunes filles. 28,5 % des consommatrices âgées de 15 à 19 ans ont déclaré avoir connu un état d'ivresse au cours des douze derniers mois et 4,1 % des femmes (tous âges confondus) auraient, ou auraient connu, un risque de dépendance, soit environ trois fois moins que les hommes.

contexte

La consommation excessive d'alcool est la seconde cause de décès évitable en France avec environ 45 000 victimes par an. En 1994, le Haut Comité de la santé publique (HCSP) recommandait de mener des politiques volontaristes dans les domaines de la lutte contre l'alcoolisme, le tabagisme et les accidents de la circulation. L'une des ambitions de l'époque était de réduire de 20 % la consommation moyenne d'alcool pur par adultes de plus de 15 ans, soit 11,3 litres pour l'an 2000 (mesurés à partir des ventes et non des consommations déclarées). Cet objectif ne sera sans doute pas atteint en dépit d'une décroissance continue de la consommation moyenne d'alcool (22,3 litres en 1970 et 15,6 litres en 1996). Comme le souligne le HCSP, l'absence de plan global

de lutte contre l'alcoolisme n'a pas empêché la conduite d'actions de santé, tant dans le champ du système de prévention (cf. Loi du 10 janvier 1991 dite loi Evin, campagnes nationales de prévention CFES/Cnamts), que dans celui des soins (cf. circulaires DH/E04/96 et DGS/SP3 du 19 novembre 1996 sur la sensibilisation des généralistes, le soutien à la création d'équipes d'alcoologie de liaison, la mise en réseau et la formation des différents acteurs). Par ailleurs, la mise en évidence de quelques effets bénéfiques, mais limités, d'une consommation modérée de boissons alcoolisées, ainsi que le poids des dimensions culturelles, sociales et surtout économiques, rendent difficile la lutte contre les comportements d'abus et de dépendance dans ce domaine.

La consommation masculine

La fréquence au cours des douze derniers mois

25,1 %¹ des 12-75 ans répondent boire de l'alcool tous les jours de l'année avec une augmentation exponentielle avec l'âge (Figure 1)². Cette consommation quotidienne, quasi inexistante parmi les 12-19 ans, est majoritaire à partir de 55 ans et atteint 65,8 % chez les 65-75 ans. 45,8 % des individus situent leur consommation moyenne d'alcool à au moins une fois par semaine. Ces consommateurs hebdomadaires se retrouvent principalement parmi les 20-44 ans (environ 60 % d'entre eux). Parmi les plus jeunes, 5,4 % des 12-14 ans déclarent prendre, en moyenne, toutes les semaines des boissons alcoolisées. En regroupant les consommations quotidienne et hebdomadaire, 70,9 % des 12-75 ans boiraient de l'alcool au moins une fois par semaine (plus de 80 % à partir de la classe d'âge 35-44 ans). Les consommateurs mensuels et occasionnels sont respectivement 12,0 % et 9,8 %. Les abstinentes au cours de l'année sont 7,3 % et concernent principalement les moins de 20 ans (36,5 % parmi les 12-14 ans et 13,6 % parmi les 15-19 ans).

Les quantités d'alcool bues la veille

Parmi les buveurs âgés de 15 ans et plus, le nombre moyen de verres d'alcool consommés la veille de l'interview est de 3 (les 12-14 ans n'étant pas assez nombreux pour être pris en compte dans le calcul de la moyenne, n=19). Ce sont les 20-25 ans qui

Figure 1 Consommation masculine de boissons alcoolisées au cours des douze derniers mois selon la fréquence et l'âge

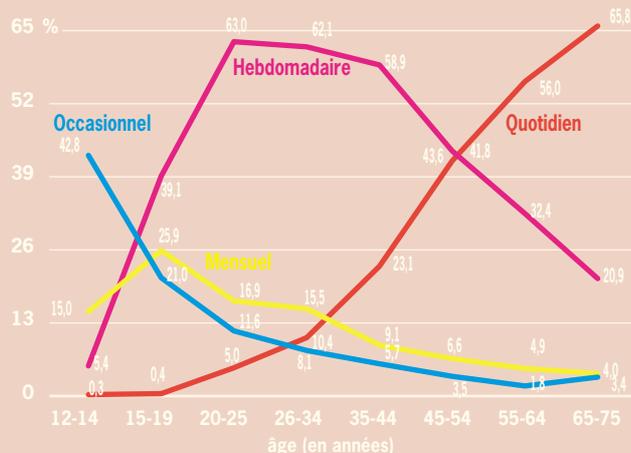
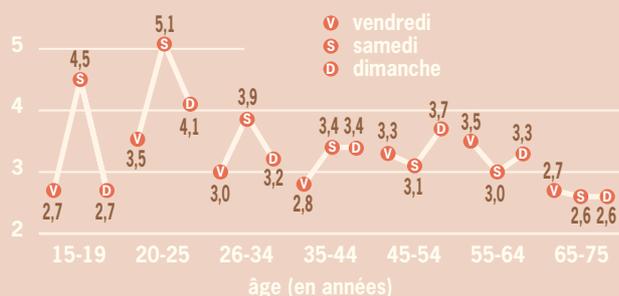


Figure 2 Nombre moyen de verres d'alcool bus par les hommes la veille de l'interview selon l'âge



Figure 3 Nombre moyen de verres d'alcool consommés par les hommes le week-end selon le jour et l'âge



1. La question de la consommation au cours des sept derniers jours donne un pourcentage de buveurs quotidiens de 25,0 %.

2. Dans cette présentation, il n'est pas possible de dissocier l'effet « âge » de l'effet « génération ».

ont déclaré le plus de verres d'alcool consommés la veille de l'interview (3,5 verres) (Figure 2). Les quantités déclarées par les buveurs quotidiens (3,3 verres) sont plus élevées que celles des buveurs hebdomadaires (2,7 verres) ou mensuels (2,1 verres) et ce, quel que soit l'âge des consommateurs.

La consommation du week-end

Il est souvent fait état d'une consommation plus élevée en fin de semaine (vendredi, samedi, dimanche), en particulier chez les jeunes. Les données de l'étude confirment cette tendance, puisque les consommateurs masculins âgés de 20 à 25 ans déclarent, pour ces trois jours, le plus grand nombre de verres consommés : 3,5 verres le vendredi, 5,1 verres le samedi³ et 4,1 verres le dimanche (Figure 3).

Le type de boissons alcoolisées consommées

Parmi les quatre boissons alcoolisées étudiées, le vin est celle dont la consommation est la plus souvent quotidienne. 22,1 % des 12-75 ans disent boire tous les jours du vin, 4,5 % de la bière, 1,2 % des alcools forts et 0,6 % d'autres alcools. La consommation quotidienne de vin n'apparaît pas avant la classe d'âge 20-25 ans (2,7 %), pour ensuite augmenter de façon exponentielle (62,9 % parmi les 65-75 ans). Les alcools forts sont consommés de façon moins régulière que le vin, près de 30 % disent ne pas en avoir bus au cours des douze derniers mois versus 17,0 % pour le vin (91,0 % parmi les 12-14 ans et 40,5 % parmi les 15-19 ans).

3. Pour avoir la consommation du samedi, l'ensemble des individus a répondu à la question sur la consommation du dernier samedi. Les réponses selon le jour de l'interview (effet mémoire) ne sont pas statistiquement différentes.

L'état d'ivresse

Au-delà de la description détaillée des différents modes de consommation, il est aussi important de connaître les comportements excessifs en matière d'alcool, responsables, notamment, d'accidents de la circulation ou domestiques, de violences... Dans cette étude, 25,2 % des 12-75 ans masculins qui consomment de l'alcool, déclarent avoir connu au moins un état d'ivresse — tel qu'ils le définissent eux-mêmes — au cours des douze derniers mois, en particulier les jeunes adultes (54,7 % pour les 20-25 ans). Tous âges confondus, 2,4 % auraient été ivres au moins une fois en moyenne tous les mois.

Le comportement de dépendance

Pour mesurer un risque de dépendance, il est possible d'utiliser le test Deta. Selon ce test clinique, 13,3 % de la population masculine auraient, ou auraient eu, un risque de dépendance vis-à-vis de l'alcool. C'est entre 45 ans et 54 ans que le pourcentage de personnes susceptibles d'avoir un problème de dépendance est le plus élevé (19,0 %). Parmi les consommateurs quotidiens, ce pourcentage atteint 21,6 %.

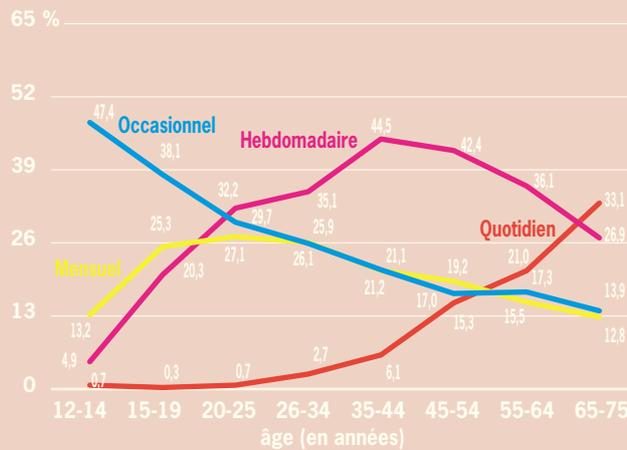
La consommation

féminine

La fréquence au cours des douze derniers mois

9,4 % des femmes de 12 à 75 ans disent consommer tous les jours une boisson alcoolisée. Cette consommation quotidienne n'apparaît pas véritablement avant la classe d'âge 26-34 ans (2,7 %), pour ensuite concerner 33,1 % des femmes de 65 à 75 ans, soit deux fois moins que les hommes du même âge. La consommation hebdomadaire regroupe 34,2 % de l'échantillon féminin, en par-

Figure 4 **Consommation féminine de boissons alcoolisées au cours des douze derniers mois selon la fréquence et l'âge**



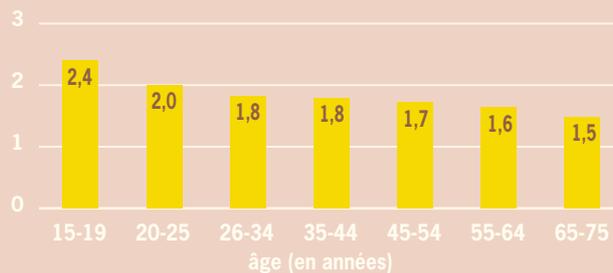
ticulier les 35-44 ans (44,5 %) (Figure 4).

Les femmes sont deux fois plus nombreuses que les hommes à situer leur consommation moyenne à une fréquence mensuelle (20,9 %) ou occasionnelle (24,4 %). 11,1 % des femmes n'ont pas bu de boissons alcoolisées au cours des douze derniers mois. Cette proportion d'abstinentes est de 33,8 % parmi les 12-14 ans et reste relativement élevée, même parmi les plus âgées (13,3 % des 65-75 ans). Chez les hommes, la proportion d'abstinents décroît rapidement avec l'âge.

Les quantités d'alcool bues la veille

Très peu d'adolescentes de 12 à 14 ans (3,5 %) ont dit avoir consommé de l'alcool la veille de l'interview. En revanche, les 15-19 ans et les 20-25 ans déclarent les consommations les plus élevées : respectivement 2,4 verres et 2,0 verres en moyenne (Figure 5). Contrairement aux hommes, il n'y a pas de différence entre le nombre moyen de verres bus la veille parmi les consommatrices quotidiennes et parmi les consommatrices hebdomadaires (1,8 verres pour les deux sous-groupes).

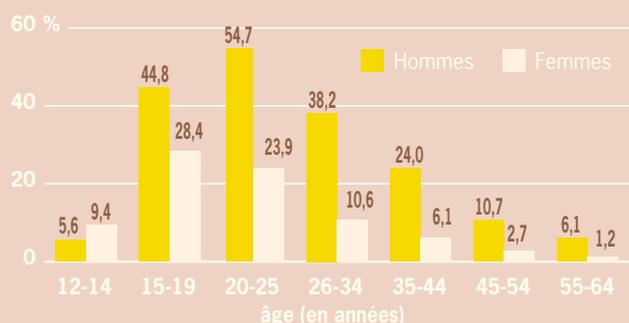
Figure 5 **Nombre moyen de verres d'alcool bus par les femmes la veille selon l'âge**



La consommation du week-end

Comme pour les hommes, la consommation du week-end est plus importante parmi les femmes (environ 2 verres bus en moyenne par jour), par rapport au reste de la semaine (environ 1,5 verre en moyenne), et en particulier parmi les plus jeunes. Par exemple, et même si l'effectif est faible (n=16), les quantités moyennes déclarées par les 20-25 ans sont de 2,0 verres le vendredi, 2,7 verres le samedi et 2,7 verres le dimanche, soit environ un verre en moins par jour comparé aux hommes de la même classe d'âge. ▶

Figure 6 **Comportements d'ivresse selon le sexe et l'âge : au moins une fois au cours des douze derniers mois**



résultats (suite)

Le type de boissons alcoolisées consommées

Au cours des douze derniers mois, le vin a été l'alcool le plus consommé de façon quotidienne (8,8 %) et hebdomadaire (27,2 %). Le vin comme boisson quotidienne concerne 20,0 % des femmes de 55 à 64 ans et 31,8 % des femmes de 65 à 75 ans. La boisson alcoolisée la moins fréquemment consommée par les femmes est la bière : 61,6 % n'en ont pas bue l'année précédant l'enquête. Environ une

femme sur dix indique prendre des alcools forts toutes les semaines (seulement 0,5 % parmi les 12-14 ans et 8,6 % parmi les 15-19 ans).

L'état d'ivresse

Parmi les femmes qui consomment des boissons alcoolisées, 9,3 % disent avoir connu au moins un état d'ivresse au cours des douze derniers mois. Comme les hommes, ce sont les femmes jeunes qui déclarent le plus fréquemment avoir été ivres au moins une fois (Figure 6).

En revanche, ce ne sont pas les 20-25 ans les plus concernées (23,9 %), mais les 15-19 ans (28,4 %). L'ivresse répétée n'est pratiquement pas observée parmi les femmes : tous âges confondus, 0,2 % aurait connu au moins une ivresse par mois en moyenne, versus 2,4 % parmi les hommes.

Le comportement de dépendance

Selon le test Deta, 4,1 % des femmes auraient actuellement, ou auraient connu,

un risque de dépendance vis-à-vis de l'alcool, soit un pourcentage trois fois moins élevé que celui des hommes. La classe d'âge 45-54 ans est la plus concernée, mais avec un pourcentage quatre fois moins important (5,4 % versus 19,0 %).

Philippe Guilbert

Coordonnateur du Baromètre santé 2000, CFES

François Baudier

Médecin, responsable du département de Santé publique de la Cnamts

méthodologie en bref

Le Baromètre santé est une enquête qui porte sur les connaissances, attitudes et comportements en matière de santé des personnes résidant en France. Sa répétition dans le temps — un tous les trois ans — permet de suivre les évolutions pour chaque thématique étudiée (au total, plus de douze sujets liés à la santé). Chaque fiche présente les premiers résultats sous forme simple et selon un croisement par l'âge et le sexe des individus interrogés (résultats non redressés). Les évolutions par rapport aux précédents Baromètres et des exploitations des plus complètes seront détaillées dans l'ouvrage « Baromètre santé » dont la parution est prévue en 2001. Le thème de l'alcool occupe une place importante dans le Baromètre santé. Les questions sur la consommation d'alcool n'ont été posées qu'aux personnes ayant

déclaré avoir consommé de l'alcool au cours de leur vie (« y compris des boissons faiblement alcoolisées comme le cidre, le panaché, etc. »). Une première partie de l'investigation s'attache à décrire la fréquence de consommation avec, cette année, deux questions spécifiques : une qui porte sur la consommation des douze derniers mois (précédemment posée dans le Baromètre santé jeunes) et une sur celle des sept derniers jours (précédemment posée dans le Baromètre santé adultes, résultats non présentés dans cette fiche). Pour analyser plus finement les comportements dans ce domaine, une question traite de la consommation du week-end. L'analyse a été réalisée en séparant les hommes et les femmes. En effet, c'est un facteur trop discriminant pour être confondu dans une même analyse.

principales caractéristiques

- Échantillonnage : aléatoire par téléphone
- Nombre d'enquêtés : 13 685
- Nombre de questions : 370
- Durée moyenne du questionnaire : 33 minutes
- Ménage éligible : domicile habituel au numéro composé et en France métropolitaine
- Individu éligible : personne âgée de 12 à 75 ans parlant le français
- Taux d'équipement téléphonique : supérieur à 95 %
- Taux de refus ménage : 25,1 %
- Taux de refus individu : 6,6 %
- Taux d'abandon : 1,9 %

Réalisation

Comité français d'éducation pour la santé
Caisse nationale de l'assurance maladie des travailleurs salariés
avec les concours :

- du ministère de l'Emploi et de la Solidarité (direction générale de la Santé, direction de la Recherche, des Études, de l'Évaluation et des Statistiques),
- de l'Observatoire français des drogues et toxicomanies,
- de la Fédération nationale de la Mutualité française,
- du Haut Comité de la santé publique,
- de la Mission interministérielle de lutte contre la drogue et la toxicomanie,
- de la Fédération nationale des observatoires régionaux de la santé

Les fiches Baromètre santé 2000

- Méthodologie
- Perception de la santé
- Qualité de vie, santé mentale et environnement
- Pratique du sport et habitudes alimentaires
- Vaccinations : opinions et pratiques
- Tabac : consommation et perception
- Consommation d'alcool
- Usages de drogues illicites
- Les accidents et leurs victimes
- Violences physiques et prises de risques
- Comportements sexuels, contraception, MST et prévention du VIH
- Consommation de soins et prise en charge de la douleur
- Dépistage des cancers
- Les jeunes de 12 à 25 ans en Alsace
- Les jeunes de 12 à 25 ans dans le Nord - Pas-de-Calais
- Les jeunes de 12 à 25 ans dans les Pays de la Loire
- Les jeunes de 12 à 25 ans en Picardie